



Photographies © Marie Gouttenoire

Le futur commissariat de 3^{ème}

22, V'LA LES FLICS !

Posée le 18 octobre 2006 par Gérard Collomb, la première pierre du futur commissariat de la place Bahadourian, le « *Villeroy* » (du nom de la rue avec laquelle il fait l'angle) voit se réaliser un projet prévu de longue date.

Jusqu'à présent, le 3^{ème} arrondissement faisait commissariat commun avec le 6^{ème}, rue Duguesclin. D'ici 18 mois environ, le plus grand arrondissement de Lyon aura enfin un commissariat digne de lui. Implantés au coeur du quartier Moncey, 3649 mètres carrés de superficie pour un peu plus de 200 fonctionnaires. Loués dans leur totalité par l'État, les locaux accueilleront également des services spécialisés de la police nationale. Sont évoquées la brigade des mœurs et celle des mineurs. Sans compter bien évidemment l'ensemble des services de sécurité et d'interventions dévolus à tout commissariat de proximité. Il sera donc au service de la population du 3^{ème}, mais interviendra également dans les arrondissements limitrophes et sur une large part du territoire de l'agglomération pour les services de police.

Entièrement fait à neuf, les architectes du cabinet villeurbannais Auréa, en charge du projet, ont pensé à tout pour ce nouveau bâtiment. La dimension des vantaux pour parer aux défenestrations ; les locaux d'entretien isolés du reste des services pour éviter tout contact avec les personnes détenues ; jusqu'aux escaliers, croisés, façon Chambord, pour épargner aux victimes de croiser leurs agresseurs. Le deuxième étage est entièrement en baies vitrées, pare-balles, afin de surveiller les lieux et permettre aux policiers de se détendre avec « *une vue apaisante de la place Bahadourian* », selon les architectes. Le rez-de-chaussée est surélevé pour éviter que les passants aient vue sur les dossiers et les personnes présentes. La porte principale anti-voiture bélier et les murs anti-tags. Le premier sous-sol est réservé aux cellules et enfin un second sous-sol avec 32 places de parking.

Mais l'arrivée de ce nouveau bâtiment suscite les réactions. Accueilli avec un immense graffiti « *Non au commissariat* », l'emplacement choisi était considéré par certains comme une provocation à l'égard des populations maghrébines, dans la lignée des travaux entrepris place du Pont pour les faire quitter le quartier. Avis pas partagé par tout le monde : Pour le propriétaire du magasin Rawi Bazar, juste en face du futur commissariat, « *ça ne changera pas grand-chose. Le quartier est déjà beaucoup plus calme depuis qu'ils ont refait la place, je ne vois pas en quoi l'arrivée d'un commissariat aurait une influence négative. Au mieux il aura peut-être un effet dissuasif et éloignera les mauvaises personnes* ». Et il est fortement appuyé dans ce propos par les propriétaires du bar « *Chez Chacha* », de l'autre côté de l'avenue Maréchal de Saxe : « *C'est super ! Ça va faire du nettoyage et il y en a besoin ! C'est vrai que ça s'est bien calmé depuis qu'ils ont installé les caméras, mais on voit encore beaucoup de trafic et de vols. Et puis ça va ramener du monde aux commerçants* ». De l'avis de tous, riverains inclus, ce commissariat ne va pas changer grand chose à leurs habitudes. Et pour ce qui est de ce tag et de la vague polémique qu'il y a eu à l'annonce de sa construction, l'un des fils de la boucherie Boualem remarque judicieusement : « *Il ne faut pas confondre un tag fait par des gamins et la réalité ! Il suffit de regarder les noms sur les enseignes des magasins pour comprendre l'esprit de ce quartier. C'est très calme ici, je ne vois pas qui ou pourquoi quiconque serait dérangé par l'arrivée de ce commissariat* ».

Marie Gouttenoire



Gérard Collomb, Alexandrine Pesson et Gérard Klein donnent le premier coup de truelle

LE MYSTÈRE DE LA FEMME SANS TÊTE...

À l'emplacement de l'actuelle Délégation départementale de l'équipement s'élevait le cirque des Rancy. En ce temps, on trouvait au rez-de-chaussée du cirque, divers commerces et bistrots. L'un d'eux, rendez-vous des artistes, se vit affubler du surnom de « *bar de la femme sans tête* ». Rien de glauque ni sanglant derrière ce surnom. Ce lieu fut dans un premier temps appelé « *À la bonne femme* » à cause de son balcon en fer forgé, au milieu duquel figurait une femme en métal doré, tenant une quenouille et un fuseau. Du temps de la présence du cirque, la tête de cette fameuse bonne femme disparut, ce qui donna à l'endroit son surnom de « *bar de la femme sans tête* ». La rumeur veut que le patron du bar aurait volontairement enlevé cette tête, suggérant ainsi les attractions du cirque. Il y avait les soeurs siamoises, la femme tronc, pourquoi pas la femme sans tête ?

Quand Mozart vit Lyon pour la première fois

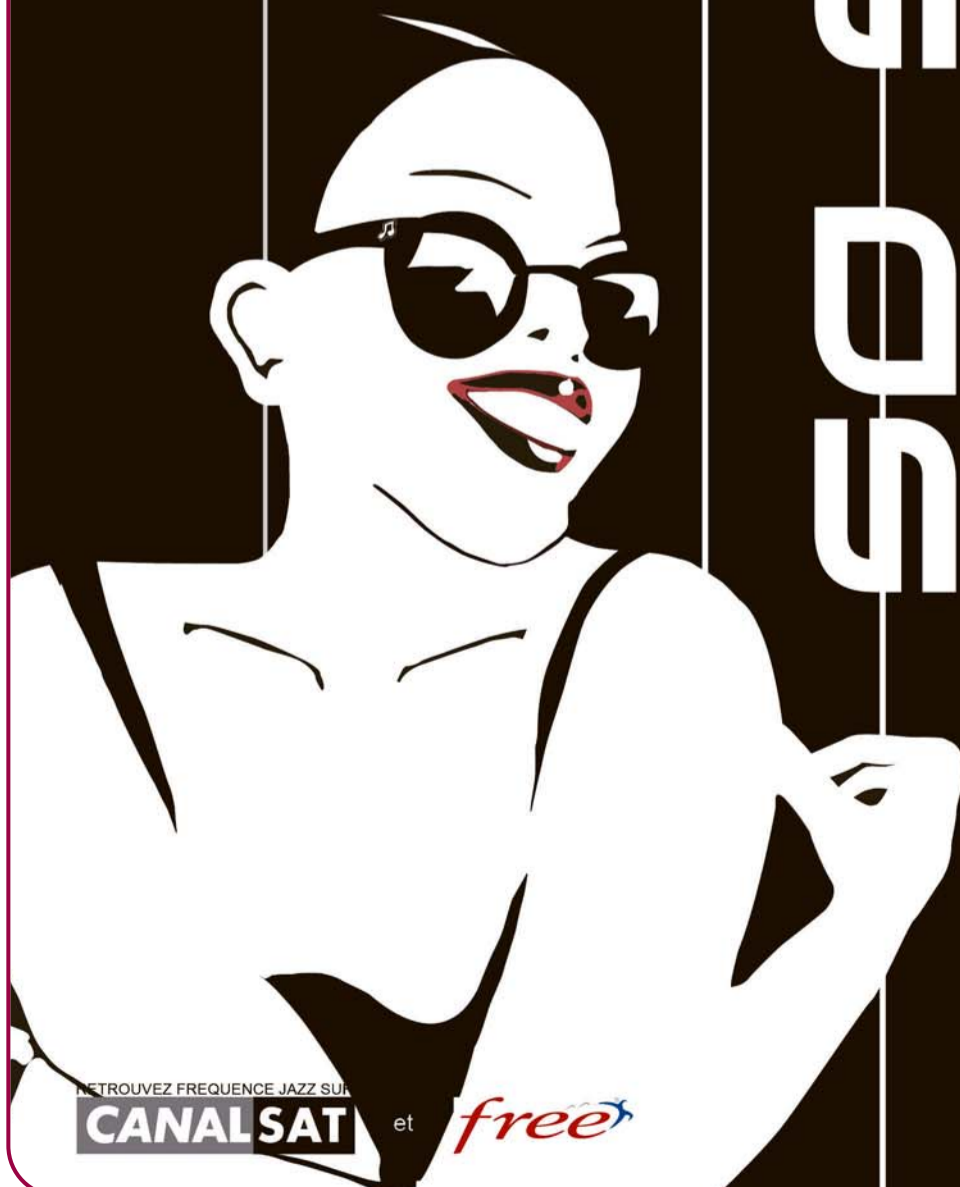
Au début de la rue Moncey, il y a une petite cour où autrefois se trouvait un hôtel. Mozart, alors adolescent, vient pour la première fois à Lyon et loge dans cette auberge. Lorsqu'il ouvrit ses volets le premier matin, il se retrouva face à... des pendus ! Il se serait alors amusé de l'accueil insolite que lui avaient réservé les Lyonnais.

F R E Q U E N C E
J A Z Z

JAZZ & SOUL
LYON 97.3 VIENNE 100.9

www.frequencejazz.com

FR
SO



RETROUVEZ FREQUENCE JAZZ SUR

CANALSAT

et

free